



11 avril 2026 – Journées Européennes des métiers d'art

Les Amis De l'Arbre à l'Ouvrage

Lettre d'information n°38 – mars 2026

A noter dans vos agendas !



7 mars à Gap, sur invitation de la Fondation du Patrimoine, Les Amis de l'Arbre à l'Ouvrage sont heureux de vous convier à une conférence où vous sera présentée et expliquée, c'est inédit, l'exceptionnelle collection d'outils et de travail du bois acquise par la CCPE, auprès de Louis Chiorino en 2018. C'est une occasion unique d'en découvrir les aspects les plus rares, les pièces les plus originales et la richesse incontestable. Venez nombreux, emmenez des amis, entrée libre, à 16 heures 30, 4 rue Sainte Marguerite, UTL, 05000 Gap.

28 mars à l'Argentière-La Bessée, Assemblée Générale de notre association, 15 heures au Centre Socio-Culturel, 10 rue Saint Jean, au programme : les activités 2025, bilan financier 2025 et budget prévisionnel 2026, programme 2026, rapport moral, élection du CA et le film « Anecdote d'Eugène Duramen », pour tout savoir de notre association.

11 avril à Mont-Dauphin, en étroite collaboration avec le Centre des Monuments Nationaux, Journée Européenne des métiers d'art, portes ouvertes à l'arsenal de 10 heures à 18 heures, exposition sur le thème du bois à Mont-Dauphin, participation et démonstration d'artisans d'art : Marc Rosenstiel, luthier, Éric Louvet marqueteur, Valérie Verger, ébéniste, Claude et Pierre Grossan, sculpteurs sur bois,



visites guidées de l'exposition, conférence à 16 :30 de Michel Lapalus, charpentier. Dernière occasion de visiter notre exposition 2025 ! Après nous démontons.

29 avril à Embrun, visite de la cathédrale d'Embrun, la charpente et les stalles. Nous sommes invités par Pays d'Art et d'Histoire de Serre-Ponçon Guillestrois Queyras. Le nombre de places sera limité du fait de la difficulté d'accès à la charpente, nous vous en dirons plus d'ici un mois en ouvrant les inscriptions.



Stalles de la Collégiale

Exposition 2026 à Briançon, organisée en partenariat avec *Patrimoine Briançon*, elle aura lieu pendant l'hiver 2026 – 2027 dans la salle du Grand Colombier, porte de Pignerol. Le thème en sera le travail du bois en Briançonnais au XVIIIe siècle : la Collégiale (Charpente, stalles, porte, etc.), ouvrages et mobiliers, ... le travail des ébénistes, sculpteurs, tourneurs ou charpentiers. Un programme de visites et conférences sera organisé en parallèle.

Ateliers pédagogiques avec des scolaires, à la suite des visites de classes de primaire de l'exposition de Mont-Dauphin, organisées en collaboration avec *Pays d'Art et d'Histoire de Serre-Ponçon Guillestrois Queyras*, nous travaillons à poursuivre ce partenariat pour à l'automne 2026 monter un programme pour les écoles, avec des visites de lieux emblématiques du travail du bois suivies d'ateliers dans les classes.

Remontage de la scie hydraulique don de Paul Fine, avant de remonter la scie en face de la maison de la vallée à Freissinières, il faut construire un abri dans lequel notre battante à grand cadre trouvera sa place, perspective d'un gros chantier pour les bénévoles de l'association. Le permis de construire pour l'abri a été obtenu fin 2025, des devis ont été demandés par la CCPE aux entreprises locales pour la dalle ainsi que pour l'abri. Une fois les entreprises retenues, le chantier pourra démarrer. Du fait de la taille, et de la complexité des éléments de la scie, il est indispensable de coordonner construction de l'abri et remontage de la scie afin de synchroniser au mieux l'installation des lourdes pièces de la scie sur la structure porteuse. Par ailleurs nous avons décidé de faire un montage à blanc afin d'éviter un maximum de pièges une fois sur site. Du travail pour cette année !

Âge de pierre, du bronze, du fer, et âge du bois alors ?

Quand on imagine la Préhistoire, on pense immédiatement à l'âge de pierre. Mais c'est une erreur de survivant : la pierre reste, le bois pourrit. Une découverte exceptionnelle réalisée en Grèce vient de réécrire les livres d'histoire. Des archéologues ont mis au jour des outils en bois vieux de 430 000 ans, repoussant le précédent record de 40 millénaires. Une preuve fascinante que nos ancêtres maîtrisaient la menuiserie bien avant l'apparition de sapiens.

La découverte a eu lieu sur le site de Marathousa, dans le sud de la Grèce (Péloponnèse). Il y a près d'un demi-million d'années, ce lieu n'était pas une oliveraie aride, mais le rivage d'un lac où des éléphants et d'autres animaux venaient mourir ou se faire abattre.

Nous sommes au Pléistocène moyen, il y a 430 000 ans. *Homo sapiens* n'existe pas encore et n'a évidemment pas encore quitté l'Afrique. Pourtant, nos « cousins » hominidés étaient déjà bien installés en Europe du Sud-Est et leur ingéniosité était bien supérieure à ce que l'on imaginait. Comme l'explique la professeure Katerina Harvati de l'université de Tübingen, cette époque marque une « *phase cruciale de l'évolution humaine* », caractérisée par des comportements de plus en plus complexes. La conservation du bois sur une telle durée est un miracle géologique. Contrairement aux outils en os ou en pierre, le bois se dégrade très vite. Pour confirmer qu'il s'agissait bien d'outils et non de simples bâtons, l'équipe a dû jouer aux experts légistes. En examinant les vestiges au microscope, les chercheurs ont écarté la piste animale : aucune trace de dents de castors, pourtant experts en la matière.



Ils ont en revanche identifié des marques de taille et de sculpture indubitables sur cet objet composé de quatre fragments d'aulne qui formaient un outil d'au moins 81 cm. Les artisans de l'époque ont pris soin de couper un nœud du bois pour éviter les aspérités, suggérant une volonté de confort et d'efficacité. Il servait probablement à creuser la vase ou à écorcer d'autres bois.

Au néolithique (7000 – 2000 avant J.-C.), période de sédentarisation, les sociétés ont tiré parti d'un grand nombre de bois, en zone péri montagnarde les Conifères étaient largement exploités comme bois d'œuvre en raison de leur relative facilité d'abatage. Vers 2700 ans avant J.-C. le village néolithique de Charavines au bord du lac de Paladru a nécessité l'abatage de six cents à sept cents sapins. A ce sujet nous ne pouvons que recommander une visite du **musée archéologique de Paladru** pour y découvrir les techniques d'abatage et de construction des habitations lacustres, ainsi que les outils utilisés (hache, herminette).

Au **musée préhistorique de Quinson**, à l'extérieur, on peut voir des reconstitutions d'habitations montrant leur architecture, les techniques d'assemblages, liaisons et attaches.



Les vestiges retrouvés par les archéologues montrent que les hommes du Néolithique savaient travailler le bois avec art et astuce. S'établissent alors, dans l'évidence des choix technologiques les plus favorables, les relations essences-usages qui se

perpétueront jusqu'à nous : le sapin facile à fendre fournit planches et voliges, le frêne, élastique et résistant, des arcs et des manches d'outils, buis, houx, cornouiller, bois denses et durs, connaissent de nombreux emplois domestiques et artisanaux.

Pourquoi alors ne pas parler « d'âge du bois » ? c'est l'arbre en premier lieu qui éprouve l'efficacité de l'outillage de pierre arrivé au point de perfection. C'est dans la rencontre entre la pierre et le bois que se développent les techniques de l'agriculteur du Néolithique.

Une autre visite s'impose, celle du **musée archéologique du Haut Adige** à Bolzano (Italie) consacré en grande partie à Ötzi, *l'Homme de Glace*. Sa momie a été découverte au Tyrol, à 3210 m à la fonte d'un glacier en 1991.

Cet homme de glace vivait entre 3350 et 3100 av. J.-C. Cela a été une découverte sensationnelle car a été retrouvé avec la momie tout son équipement comprenant vêtements, chaussures, sacs, accessoires et armes. Des études scientifiques extrêmement poussées ont été menées, en particulier concernant les matériaux et donc les bois utilisés.

Là encore les relations essences-usages sont parfaitement maîtrisées : manches du poignard et de la hache en frêne, brai de bouleau pour coller la lame au manche, retoucheur constitué d'un court fragment de tilleul (12 cm), l'arc est en if (1 m 82) pour son élasticité, le carquois est renforcé par une branche de noisetier, les hampes des flèches sont faites de scions de viorne lantane, le cadre de la claie de portage est fait d'une branche de noisetier replié en U, etc.



Hache d'Ötzi

Revenons à Ötzi, il y a 5300 ans, il progresse difficilement sur un glacier. Un embryon de feu l'accompagne : dans une boîte en écorce de bouleau sommeillent des braises encore fumantes, dans son carquois deux pointes de flèches sont soigneusement fixées à leur hampe par du goudron (brai) de bouleau, cette même colle préhistorique consolide sa précieuse hache de cuivre. En 2023, des recherches ont démontré que la fabrication du brai de bouleau a débuté par Néandertal il y a 200000 ans, bien avant sapiens et Ötzi.

Dans ce même musée de Bolzano on peut voir des planches de mélèze provenant de constructions de l'âge du bronze (1400 ans avant J.-C.), ... bien conservées, durable le mélèze !

Alors, l'âge du bois ?



Renseignements ou adhésions : amisarbreouvrage@gmail.com ou Jean-Lin Paul : 06 33 78 31 08

Site internet : <https://www.arbreouvrage.com/>



<https://www.facebook.com/groups/AmisArbreOuvrage>